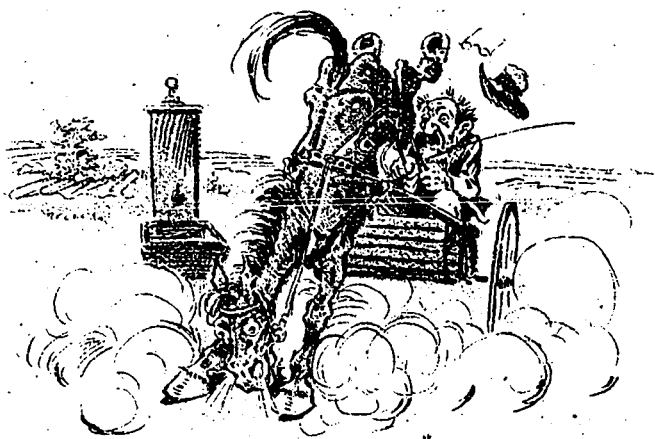


UN BIEN QUI CAUSE UN MAL. (Suite et fin)



V. — ! ! ! ! ! ! ! ! !



VI. — ! ! ! ! ! ! ! ! !

Où je suis, je vis. La brise m'a porté ici ; je me suis acclimaté ici, je mourrai ici.

— Mais après votre mort ?

— Le poissons se nourriront du père Yvon comme le père Yvon s'est nourri de leurs corps. A chacun son tour. Dieu est bon ; j'ai confiance en sa justice et je dors tranquille. Ma vie a été unie, je n'ai jamais fait le mal, quel reproche m'adresserait-il ? Sa vue ne m'effrayera donc pas plus que l'orage qui gronde ou la tempête mugissant comme un soufflet de forge.

— N'avez-vous donc jamais été plus tourmenté de votre fin dernière, ni des sciences humaines ?

— La science ? Que m'importe sa recherche, je sais que je ne la trouverai pas. De plus savants que moi y ont échoué. Autant de têtes, autant d'avis. Ma conscience me suffit ; je ne crois guère que ce que je vois. Je n'espère rien puisque tous mes jours se ressemblent et qu'ils sont heureux. Je n'ai qu'une crainte, la maladie ; mourir en mer, on ne souffre pas ; se consumer dans la douleur, ce doit être terrible.

— Mais n'avez-vous donc aucun lien qui vous rattache ici-bas ? aucun regret ?

— J'ai perdu ma mère sans la connaître. Je me suis élevé à la diable, rebelle à toute instruction. Ce que j'ai appris, c'est par moi-même en contemplant la mer, les bateaux, le retour de la pêche, et cette grève que nous foulons aux pieds.

— J'ai eu un seul ami, un pauvre chien égaré que j'avais recueilli. Il est mort, comme je mourrai. Je me suis dit : Pourquoi se désoler ? J'aurais pu mourir avant lui, que serait-il devenu ?

— Maintenant je n'aime personne, quo ma barque. Je vis complètement seul, et j'oublie mes semblables. Il est vrai que je n'ai connu aucun homme assez longtemps pour échanger du bonheur avec ; je ne le regrette point ; tôt ou tard il eut fallu nous séparer.

— Ainsi vous vivez éloigné de toute société, livré à vous-même, poussant l'amour de l'indépendance jusqu'au mépris de toute règle ?

— Mon bonheur n'est pas dans ce qui se forme autour de moi, il est dans l'absence d'affection. Les années s'écoulent, et je ne pense à rien. Pourquoi élever des enfants et travailler pour des petits enfants ? Je suis trop honnête homme pour engendrer la peine : comme un vieux goéland je niche où je puis, sans patrie.

Ainsi parla ce sage, élevé à l'école de la nature.

ARMANT BIGEON.

AU GOUT

Un nommé Léon Noël ayant à faire une déclaration à la cour, décline son nom à l'employé.

N'ayant pas entendu, celui-ci le fait répéter :

— Léon Noël... et vous pouvez l'écrire à l'envers si cela vous est plus commode.

EN COUR

Le juge.— Vous êtes un filou incorrigible : c'est au moins la vingtième fois qu'on vous prend en flagrant délit...

L'accusé, interrompant.— D'ignorance en arithmétique, mon président, je multiplie les soustractions, voilà tout.

C'ÉTAIT LA VÉTITÉ

Flick.— Qu'est qui rend Pat si furieux ?

Flock.— Il a dit à sa femme qu'elle n'avait pas de jugement, et elle, après l'avoir examiné de la tête aux pieds, a répondu qu'elle commençait à s'en apercevoir.

PAS HORRIBLE POUR TAUPIN

Mme Taupin.— J'ai reçu une lettre d'une de mes anciennes compagnes de pension qui me dit qu'elle s'est mariée et qu'elle est restée seulement deux jours avec son mari, après il fut arrêté et envoyé en prison pour vol. N'est-ce pas horrible ?

M. Taupin.— Oh ! je ne sais pas. Quelques hommes ont certainement plus de chance que de probité.

PAS BLAMABLES

Une petite fille très loquace était assise avec sa mère dans un tramway. Tout à coup, un Chinois remarquablement grand et portant le costume national vint occuper le siège en face de l'enfant. Celle-ci le regarda un moment, puis se tournant vers sa mère :

— Maman, qu'est-ce cela ?

— Ça, ma chérie, c'est un Chinois.

— La même sorte de Chinois dont papa parlait quand il disait que les Japonais les jetaient à l'eau ?

— Oui, mais ne parle pas si fort.

— Bien, je ne les blâme pas ! Toi, maman ?

PAS DE SITOT

Le docteur.— Tirez votre langue.

Le petit Latouche.— Pas de danger ! J'ai tiré la langue au maître d'école, hier, et j'ai eu la volée.

PRATIQUE

Lui, (à sa jolie fiancée).— Vous serez la reine de ma maison.

Elle.— Je préférerais être le ministre de vos finances, cher.



VII. — ! ! ! ! ! ! ! ! !



VIII. M. Mathurin.— C'est un cas d'hydrophobie et un cas rare.

MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE

Nous enverrons Gratiement des indications complètes pour la repousse des cheveux sur les crânes les plus chauves ; de même pour arrêter la chute des cheveux, le "Dandruff" et les boutons qui se forment sur le scalp.

Cette composition rend les cheveux des Dames soyeux, brillants et fournis. Écrivez aujourd'hui : ROWELL & BURY, 85 rue St-Jacques, Montréal.